

### PORTRAIT de Frédéric JUSTINE

Frédéric JUSTINE préside l'un des 6 Groupements de Développement Agricole des Ardennes (GDA) dans lequel il a adhéré dès son installation en 1997. Il estime que l'intervention de techniciens supérieurs ou d'ingénieurs permet de mieux appréhender les décisions grâce à leur expertise et leur expérience.



### Les atouts des GDA

#### « C'est un gros plus »

Installé au 1er mai 1997, Frédéric JUSTINE entre immédiatement dans le Groupement de Développement Agricole local. « Les GDA mettent à disposition des adhérents, des techniciens et ingénieurs, pour conseiller sur les problèmes techniques mais aussi économiques. Pour un jeune agriculteur, c'est un gros plus car ces spécialistes apportent une expertise et surtout une expérience. J'ai aussi été aidé dès l'adhésion dans le cadre de la Dotation Jeune Agriculteur à condition de s'engager sur 3 ans. Cela permet de bénéficier d'une majoration de cette dotation », insiste l'agriculteur. « Le but est d'être accompagné avant de faire une bêtise, afin de prendre une orientation intéressante. Les conseillers ont un œil extérieur, c'est une bonne chose pour évaluer la faisabilité d'un projet. Avec le technicien, nous pouvons réaliser des études de probabilité. Cela permet de moins partir à l'aventure même si aujourd'hui, le monde de l'agriculture est une aventure », poursuit-il.



L'éleveur n'a pas l'intention de révolutionner lorsqu'il prend la présidence. « J'ai cherché à poursuivre ce qui était engagé. Si je peux changer quelque chose, c'est surtout de renforcer l'impact du GDA dans le monde agricole.

Je m'aperçois que certains agriculteurs prennent des conseils à des tarifs très élevés ailleurs. La cotisation moyenne au GDA est de 450 €. Et puis, le groupement amène une ouverture d'esprit, c'est aussi très important dans une profession assez tournée vers elle-même. Je souhaite donc plus fédérer pour partager les expériences. Dans chaque ferme, il y a de bonnes idées, alors pourquoi ne pas en faire profiter l'ensemble de la profession ? Dans notre groupement, nous essayons de sortir en visitant d'autres structures, d'autres exploitations qui ont une démarche innovante. Par exemple, à proximité de Nancy, un Lycée Agricole est parti d'un système maïs-soja avec des vaches Haute Production et s'est orienté vers un système tout herbager », affirme-t-il.

Il existe 6 groupements dans le département des Ardennes. « Cinq ont un conseiller issu de la Chambre d'Agriculteur, seul le GDA de Rethel est indépendant. Les conseillers sont tous des techniciens supérieurs ou des ingénieurs. Ils ont un regard extérieur, ce qui nous manque souvent », conclut Frédéric JUSTINE.

#### Quelques chiffres

SAU : 127 ha  
Vaches laitières : 60  
Production annuelle  
de lait : 450 000 L

Denis BARBIER

#### La volonté de s'installer

Titulaire d'un BEP Agricole obtenu au lycée de Saint-Laurent ainsi que d'un CAP mécanique agricole au CFPA d'Acy-Romance, Frédéric Justine, fils d'ouvrier paysan, est salarié pendant 15 ans avant de se lancer. « J'ai d'abord passé 8 ans dans une entreprise de travaux agricoles dans le monde céréalier puis j'ai occupé les fonctions de démonstrateur de machines agricole au plan national pendant plus de 2 ans puis pendant plus de 4 ans conducteur d'engin sur route, les autoroutes et les voies ferrées sur l'ensemble du territoire. Mais j'ai toujours voulu être paysan. Je me suis donc installé en 1997, le 1er mai, jour de la fête du Travail. J'ai démarré sans argent, c'était un peu difficile » reconnaît-il. Mais la passion a été plus forte. « Cependant, je ne joins toujours pas les deux bouts et ce n'est pas la première année ».

#### Président depuis 4 ans

Deux ou trois ans après l'adhésion, il devient administrateur du GDA. « C'est intéressant de pouvoir être un acteur. Personnellement, je parle avec franchise. Quand l'ancien président a souhaité se rendre utile pour une autre structure agricole il n'y avait pas de candidat. Je me suis dévoué en attendant la relève. Mais j'ai l'impression que les autres adhérents se complaisent dans le fait que j'ai pris la place », sourit Frédéric JUSTINE.



Frédéric Justine près de ses vaches



Une installation adaptée à son cheptel

Frédéric JUSTINE  
Ferme d'Ecogne  
08090 FAGNON